

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Édition *princeps*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P.*](#)[Collection](#)[1555 V. Sertenas *Recueil des rymes et proses de E. P. - Epistres*](#)[Item](#)[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\]](#) Fauldra il donc qu'en pleurs et gémissements

[1555_Sertenas_REP_Ep.] Fauldra il donc qu'en pleurs et gémissements

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[\[1555_Sertenas_REP_Ep.\] Fauldra il donc qu'en pleurs et gémissements](#)

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1555

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, Rés. YE 1662 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°018

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle
& Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô,
Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence
Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 24/02/2021 Dernière
modification le 14/03/2022

les ne sont, ie ne l'eusse iamais pensé : ores à mes despens ie le croy, mais sus le tard. Que me reste il doncq maintenant, si non vn perpetuel regret de toute ma vie passée? regret nō certes: car à telle sainte ne fault presenter telle offrende, ains au contraire dois estimer ma fortune, d'entrer à present en cognoissance de mō bien, lequel par si long tems s'estoit de moy à faulses enseignes esgaré. Et toutesfois si ne puis-ie auoir tel commandement sus mes forces, de m'exempter de douleur. Non pas pour l'amour de toy, dame desloyale trahitreuse, mais pource que tel est le but de ma destinée, auquel il fault que ie me range. T'assurant que d'autāt qu'en celle nouuelle mutatiō & alienatiō de noz coeurs, ie me baigne en pleurs & sousspirs, d'autant en demeurera mon esprit à la longue plus calme & tranquile.

DIXHVICTIESME EPISTRE.

FAuldra il donc qu'en pleurs & gémissements ainsi ie confine mes iours? fault il qu'en vn perpetuel enfer i'entretienne ainsi mes pensées? O que malheureux est celuy, qui met son entente à l'amour! Biē l'auoy-ie vn tems apris, par plusieurs exemples & liures : à present le cognoy-ie à mes propres cousts & despēs. Tant que i'ay esté en l'amour, au bon plaisir d'une femme, tant à esté mon

R E C V E I L

pauvre esprit trauaillé, en infinies sortes & tra-
 uersés. Et ores que ie pretendois, pour le repos &
 contentement de moy, m'en estranger, ores sens-ie
 les pointures de douleur plus aspres que ie ne feis
 oncques. Que doibs-ie doncques estimer de mon e-
 sprit, si non vn Chaos & meslange de toutes cho-
 ses, veu que l'amour & la haine conçoient en
 moy mesmes effects? Voire que si parfois l'amour
 a fait que ie me plaignisse de toy, te voyant si froi-
 de à me rendre l'affection reciproque, maintenant
 desdain me cõmande à former plainte contre moy
 (non point seulement contre toy) pour m'estre tant
 eslongné de mon sens à credit. Ah malheur, &
 malheur encores vne fois! puis qu'il fault qu'un
 pauvre esprit se consume & alambique, en des-
 mesurées passions. Ie cognois qu'en vain ie me tor-
 mète & le sens & le cerueau, & que peu te don-
 nes de peine de mes lettres, & toutesfois si fault il
 que contre ma volonté encor' ie t'adresse lettres.
 Ie sçay bien que t'escriuāt ie renouuelle vne playe,
 que i'ay grād' enuie d'estancher, si fault il ce neant-
 moins contre tout ordre de nature, que me blessant
 ie me guerisse, & agrandissant ma douleur, s'a-
 moindrisse, si bon luy semble. Ie desirerois volun-
 tiers te desplaire en quelque maniere: & vomis-
 sant cette lettre le fais en intètion de te causer fas-
 cherie. Ce nonobstant ie m'asseure qu'au rebours de
 ce que

ce que i'apete, te baigneras au plaisir que recevras,
lisant mes douleurs & complaints. De maniere
que pour satisfaire à ma volonté, ie suis contraint
de me desplaire. Que me sert doncques la raison,
qu'on me dit commander sus les hommes, si ma
douleur la tient en bride? O animaux! ô bestes bru-
tes, de meilleure condition que nous autres! Puis
que guidez par vn seul instinct de nature, es-
meuz seulement du present, vous multipliez
l'vn en l'autre, sans ronger dans vous vn amour.
Malheureuse nostre nature, laquelle pour s'estre
emparée d'un entendement raisonnable, d'autant
s'est elle donnée, par la cognoissance des choses,
plus de fatigue & moleste. Que si telle eust esté
ma fortune, d'estre hebeté comme la brute, A-
mour, amour, ny la sequelle d'amour ne m'eust re-
duict en telles erres. Que veux-ie dire hebeté?
Mais moy cent & cent fois plus hebeté, & des-
pourueu d'entendement, qui non seulement suis
tombé en la mescognoissance de mon bien, mais de
ma propre personne. De laquelle si i'entre ores en
cognoissance, ie n'en remerciray ny le tour que tu
me brassas, ny le desdain qui me sermond à t'escri-
re, mais le Temps, le Temps qui apres vne longue
trainée, m'a osté la taye des yeux.

G